

QUESTIONNAIRES VOYAGE LYON 2012



Jean Moulin



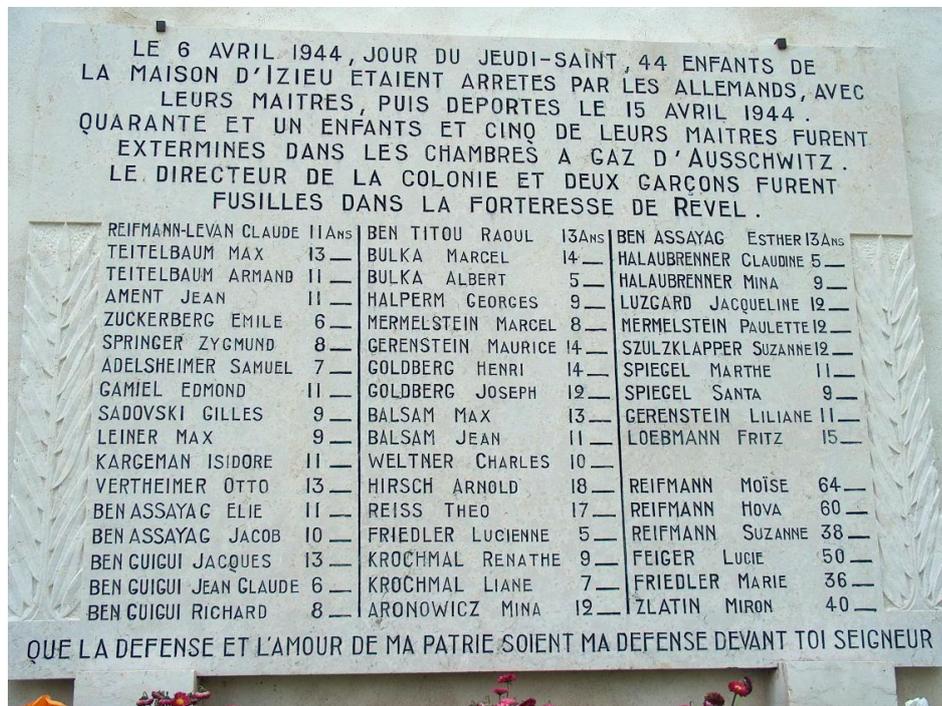
Quartier cellulaire de la prison Montluc

Ce dossier appartient à

LA MAISON D'IZIEU
MEMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINES



Maison d'Izieu, colonie d'enfants juifs



Plaque commémorative des victimes

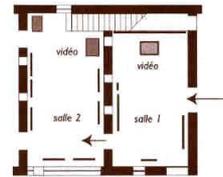
Texte de présentation :

En 1940-1941, seules des œuvres caritatives viennent en aide aux Juifs et aux internés des camps. Parmi elles, l'œuvre de Secours aux enfants (OSE), créée en Russie en 1912, se consacre à la libération des enfants juifs.

De nombreux soutiens permettent à ces enfants d'être accueillis à partir de 1941 dans le home ouvert par l'OSE, à l'initiative de Sabine ZLATIN à Palavas-les-flots. Mais la situation se dégrade dans l'Hérault, Sabine et Miron ZLATIN partent avec quelques enfants dans l'Ain, alors sous occupation italienne plus clémentine envers les Juifs. Ils s'installent dans une grande maison à Izieu. Parmi les enfants, certains ont subi des mois d'internement, d'autres sont orphelins d'un ou deux parents. Dans la colonie, ils réapprennent petit à petit à rire, à croire en l'avenir mais l'Italie capitule le 8 septembre 1943, la Wehrmacht occupe alors les départements sous autorité italienne. En février 1944, la Gestapo arrête le personnel qui siège à l'OSE de Chambéry. Le 6 avril 1944, en l'absence de Sabine ZLATIN partie à Montpellier et alors que les enfants se préparaient à prendre leur petit-déjeuner, deux camions et une voiture de la gestapo de Lyon, sous commandement de Klaus BARBIE, font irruption dans la cour et arrêtent brutalement toutes les personnes présentes. Seul Léon REIFMAN parvient à échapper à la rafle. 42 enfants et 5 adultes sont gazés à Auschwitz-Birkenau, les autres seront exécutés. Il y eut une seule survivante, le plus jeune des enfants avait 4 ans.

Aujourd'hui, la maison d'Izieu peut être visitée, elle dispose d'un musée centré sur la notion de crime contre l'humanité, elle propose un programme d'activité culturelle et pédagogique, elle est surtout un lieu de mémoire et d'éveil à la vigilance.

Défaite, occupation et collaboration



LA GRANGE, REZ-DE-CHAUSSÉE

3 L'antisémitisme d'État du gouvernement de Vichy : la France collabore

En zone libre (ou Sud), sur sa propre initiative, le gouvernement de Vichy promulgue des lois antisémites qui se calquent sur les ordonnances allemandes de la zone occupée.

Grange, rez-de-chaussée, Lutrin, panneau 4

Ordonnances allemandes (Zone occupée)	Lois du gouvernement de Vichy
<p>1^{ère}, 27/9/1940 Définition du Juif fondée sur l'ascendance et la race. Obligation de recensement. Apposition de la mention « entreprise juive » sur les commerces.</p>	<p>3/10/1940, 1^{er} Statut des Juifs : Définition du Juif fondée sur l'ascendance et la race. Il leur est interdit : 4/10/1940 </p>
<p>3^{ème}, 26 /4 /1941 Élargissement de la définition du Juif et nombreuses professions interdites aux Juifs.</p> <p>4^{ème}, 28/5/1941 Contrôle et mesures financières à l'encontre des Juifs.</p>	<p>2/6/1941, 2^{ème} Statut des Juifs. Il combine critères racial et religieux. </p>
<p>8^{ème}, 29/5/1942 Port de l'étoile jaune dès 6 ans.</p>	<p>29/5/1942 </p>

Outre ces mesures, citer 3 interdits dans la vie quotidienne des Juifs.

.....

Quel est le rôle du Commissariat aux questions juives :

.....

Citer deux responsables :

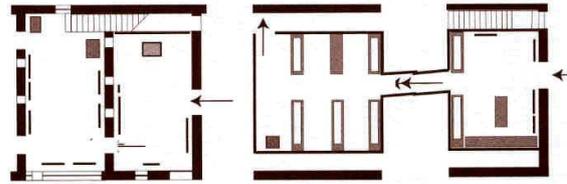
.....



« Poignée de mains de Montoire »
 le 24 octobre 1940

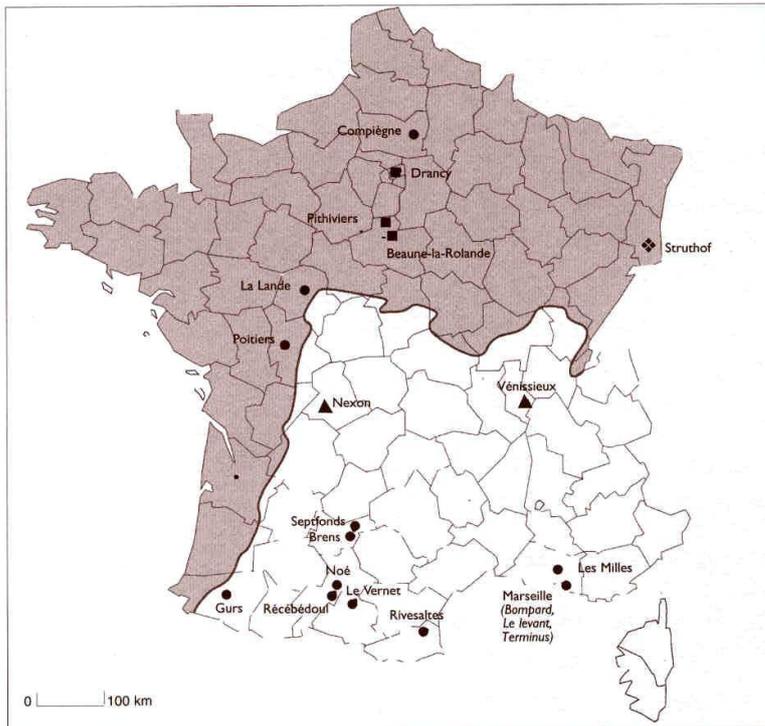
La déportation : le cas de la France

LA GRANGE, REZ-DE-CHAUSSÉE ET PREMIER ÉTAGE



Qui décide en Zone libre d'interner les Juifs, et à partir de quelle date ?

.....



Les camps en France (1940-1944)

- Camps exclusivement réservés aux internés juifs
- Camps d'internement « mixtes »
- ▲ Camps de rassemblement avant la déportation
- ◆ Camp de concentration

Qu'est-ce qu'un camp d'internement ?

.....

Où se trouve le plus grand nombre de camps ?

.....

Citer les camps de la région parisienne ?

.....

Quel camp de concentration est situé dans l'actuel territoire français ?

.....

Quel organisme a porté secours aux enfants juifs ?

.....

Plusieurs responsables se sont élevés contre la déportation.

Citer 3 d'entre eux et préciser leur fonction.

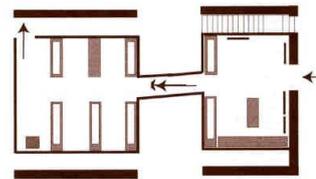
.....

Comment a évolué l'opinion publique française ? Illustrer votre réponse par un exemple.

.....

Le crime contre l'humanité

LA GRANGE, PREMIER ÉTAGE



Procès de Nuremberg

Lors de quel procès a-t-on défini pour la première fois le crime contre l'humanité ?

Pourquoi le tribunal a-t-il siégé dans cette ville d'Allemagne ?

A quelle date ce procès s'est-il ouvert ?

Quelle définition a-t-on alors donné du crime contre l'humanité ?

A Nuremberg : quels sont ceux qui ont été accusés de ce crime pour la première fois ?

A quelles peines ont-ils été condamnés ?

Le docteur Mengele qui pratiqua des expériences barbares sur les prisonniers n'a pas été jugé à Nuremberg. Pourquoi ?

Dans le droit français

Le droit français en 1994 a retenu 2 catégories de crime contre l'humanité. Lesquels ?

Depuis la Seconde Guerre mondiale, d'autres crimes contre l'humanité ont été commis. Citer les peuples et les pays.

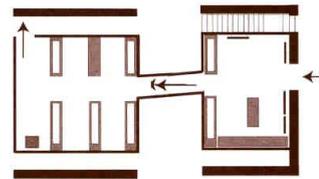
Derrière le mur :

Il existe depuisun Tribunal Pénal International chargé de juger les criminels contre l'humanité.

Où siège-t-il ?

Les procès en France

LA GRANGE, PREMIER ÉTAGE



Le procès Barbie

Quelle était la nationalité de Klaus Barbie pendant la guerre ?

.....

Quelle était sa fonction dans la France occupée ?

.....

Où s'est-il réfugié après la guerre ?

.....

Quelle fut alors sa nouvelle identité ?

.....

Quelles personnes l'ont recherché ?

.....

A quelle date fut-il ramené en France ? Pourquoi ?

.....

Où et à quelle date son procès a-t-il eu lieu ?

.....

De quoi est accusé Barbie ? Citer deux chefs d'inculpation.

.....

.....

Quel document prouve son implication dans la rafle et la déportation des enfants d'Izieu ?

.....

A quelle peine fut-il condamné ?

.....



LE PLATEAU DES GLIERES



Plateau des Glières et monument de Gilioli

Texte de présentation :

En ces lieux, s'est déroulé le premier engagement d'envergure depuis 1940, sur le sol national, contre l'armée allemande, témoignant de la solide réalité de la Résistance aux yeux de nos Alliés et des Français eux-mêmes.

Du 31 janvier au 26 mars 1944, moins de cinq cents maquisards ont défendu, les armes à la main, ce plateau des Glières retenu pour être le terrain de parachutage des armes dont les maquis de Haute-Savoie avaient un impérieux besoin. Pendant cinquante-cinq jours, ils se constituent en « Bataillon des Glières », encadrés par une poignée d'officiers et de sous-officiers du 27^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins sous les ordres du lieutenant Tom Morel, puis du capitaine Maurice Anjot. Au pied du mâât où ils avaient hissé le drapeau tricolore marqué de la Croix de Lorraine du général de Gaulle, ils font le serment de VIVRE LIBRE OU MOURIR.

Harcelés vainement pendant sept semaines par les forces de Vichy, ils n'évacuent finalement le Plateau que devant l'assaut allemand qui menace de les écraser.

Suite à l'accord passé à Londres le 27 janvier entre Winston Churchill et les représentants du général de Gaulle, les parachutages par la Royal Air Force étaient attendus dès le mois de février. A cause des conditions météorologiques très mauvaises de cet hiver particulièrement enneigé, les maquisards doivent attendre jusqu'au 10 mars le grand parachutage annoncé. La veille, Tom Morel avait trouvé la mort au cours d'un coup de main sur Entremont. La disparition de ce chef charismatique est la première rude épreuve pour le bataillon des Glières dont il avait forgé l'âme. Dès le 13 mars, de nouvelles chutes de neige et un renforcement du dispositif des forces de Vichy bloquent les maquisards sur place jusqu'à l'arrivée de la 157^{ème} division allemande forte de 14 000 hommes. Il revient alors au capitaine Anjot, successeur de Tom, d'organiser la défense.

Le 23 mars, quatre bataillons de la Wehrmacht appuyés par l'aviation et l'artillerie prennent position autour du Plateau, utilisant la Milice française pour en assurer un bouclage complet. Après plusieurs jours d'attaques aériennes, le 26 mars, l'attaque allemande commence. Glières résiste jusqu'à la nuit. A 22 heures, jugeant que les maquisards avaient fait la preuve de leur détermination et de leur capacité à se battre avec les armes reçues, le capitaine Anjot donne l'ordre de décrochage général. Dans la nuit, le froid et la neige, par petits groupes, les hommes, mal équipés et à court de vivres, doivent franchir les barrages ceinturant le Plateau pour tenter de rejoindre leur maquis d'origine. Près de soixante pour cent des maquisards y réussissent. Mais avec la répression qui suit, menée par les forces de Vichy et la Gestapo, ce sont, au total, 129 combattants des Glières qui sont tués ou fusillés, ou qui mourront en déportation, ainsi que 20 résistants des vallées qui paient de leur vie le soutien courageux de la population. Mais dans les semaines qui suivent, les maquis se reforment. Le 1^{er} août, plus de trois mille résistants venus de tout le département et appartenant aux deux grandes organisations de la Résistance armée, l'Armée secrète (gaulliste) et les FTP (francs-tireurs et partisans communistes), se rassemblent pour réceptionner sur ce plateau des Glières un parachutage allié massif. Ils scellent ainsi l'union déjà affirmée au mois de mars, des forces de la Résistance de Haute-Savoie qui allaient faire capituler toutes les garnisons allemandes du département et le libérer par leurs propres moyens, dès avant le 19 août 1944.

MEMORIAL PRISON DE MONTLUC



Portail d'entrée de la prison Montluc

Texte de présentation :

Réquisitionnée par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale, des milliers de détenus dont Jean Moulin, y ont transité entre 1943 et 1944 avant d'être déportés vers l'Allemagne.

Edifiée en 1921, la prison Montluc, déclarée insalubre en 1932, retrouve son statut de prison militaire au début de la guerre, tant est crucial le besoin de Vichy en infrastructures pénitentiaires pour interner les proscrits du régime. Après l'invasion de la Zone Sud en novembre 1942, l'établissement est réquisitionné par les Allemands et placé sous le contrôle de la Wehrmacht. Cette nouvelle affectation remonterait au mois de janvier 1943, pour s'achever le 24 août 1944, date de sa libération.

Les prisonniers sont ballotés, au gré des humeurs de leurs tortionnaires, entre divers lieux dans l'enceinte de la prison : cellules, réfectoire des hommes ou des femmes, atelier, magasin, parloir, baraque, cave. Les aller-retour en fourgon cellulaire leur sont coutumiers, dans un premier temps de la prison à l'Hôtel Terminus, non loin de la gare de Perrache, puis un peu plus tard, de la prison à l'École du Service de santé militaire, 14 avenue Berthelot, pour y subir les interrogatoires des agents de la Sipo-SD. Ce service exécutif de la Gestapo, dévolu à la répression des crimes et des délits politiques, est dirigé par Klaus Barbie. Surnommé « le boucher de Lyon », il est dépeint comme une brute toujours prête à « cogner », pour soutirer les aveux des résistants et des Juifs passés entre ses mains. Au terme d'un procès retentissant, tenu à Lyon en 1987, il est condamné à perpétuité pour crime contre l'humanité.

On estime à quelque 7731 le nombre de détenus passés par Montluc, dans des conditions de détention effroyables. La déportation est l'issue la plus commune. D'autres sont sauvagement assassinés, victimes à partir de l'été 1943 de la sentence expéditive d'un tribunal militaire qui les envoie au peloton d'exécution, sur le stand de tir du terrain militaire de la Doua, à Villeurbanne. Ou encore massacrés à titre de représailles pour servir d'exemple, durant l'été 1944, à l'heure où l'occupant est aux abois. Nombreux sont les mémoriaux à célébrer leur martyre, aux alentours de Lyon.

L'association des rescapés de Montluc s'est attachée depuis sa création, en 1945, à perpétuer le souvenir de ces milliers de victimes. On lui doit la sauvegarde de l'aile historique de la prison, au titre de lieu de mémoire, inauguré par le secrétaire d'état aux anciens combattants, M. Hubert Falco, le 14 septembre 2010.

Ouverte au public en 2010, la prison de Montluc est un lieu de mémoire qui témoigne de la violence de la répression nazie durant la Seconde Guerre mondiale.

LA RESISTANCE EN VERCORS



Mémorial de la Résistance en Vercors à Vassieux-en-Vercors

Texte de présentation :

La zone libre étant envahie en novembre 1942, les premiers résistants s'installent dans le Vercors, une forteresse naturelle protégée par de hautes falaises. Ils sont bientôt rejoints par des réfractaires au STO (Service du Travail Obligatoire). Pierre DALLOZ met sur pied le plan Montagnards, qui fait du plateau du Vercors une base d'accueil pour les troupes aéroportées susceptibles d'intervenir lors du débarquement allié de Provence, afin de couper la retraite aux Allemands.

Les premiers parachutages d'armes ont lieu en novembre 1943. Ce lieu de résistance est attaqué en janvier 1944 par les Allemands, puis en avril par la Milice qui s'en prend au village de Vassieux.

Le 5 juin 1944, les maquis reçoivent l'ordre de soulèvement général. Convergeant en direction du Vercors, les 4000 volontaires sont placés sous les ordres du lieutenant-colonel HUET. Mais du fait de mésententes, le plan Montagnards n'est pas appliqué. Quand le contrordre arrive le 10 juin, les résistants mettent en place une administration civile et militaire. Le 3 juillet, on proclame la restauration de la République et le 14, alors qu'on célèbre la fête nationale, des appareils alliés larguent un millier de containers d'armes.

Peu après, un bombardement de la Luftwaffe détruit en grande partie Vassieux. Les Allemands, inquiets pour les lignes de communication, décident d'en finir. 10 000 hommes renforcés par la Milice bloquent l'accès au plateau. Le 19 juillet, ils donnent l'assaut et le 21 juillet, 500 SS amenés par des planeurs s'emparent du terrain de Vassieux et mettent à sac le village, tandis que des troupes de montagne attaquent de tous côtés. Les Allemands font preuve d'une grande sauvagerie envers les maquisards et les villageois. Lorsque la grotte de la Luire qui abrite l'hôpital du maquis est découverte, les blessés sont achevés.

840 Français trouvent la mort au Vercors.

Les 22 et 23 juillet 1944, les Allemands après les combats au hameau de Valchevrière investissent le Sud du Vercors. Ils remportent la bataille du Vercors et les maquisards sont contraints de nomadiser c'est à dire fuir et se réfugier dans les bois en particulier dans la forêt de Lente. Les Allemands mènent alors dans les jours suivants une opération de nettoyage mettant à feu et à sang le Vercors afin d'éradiquer le maquis.

Si le Vercors a connu une tragédie, ses habitants et ses maquisards se sont illustrés par le refus de se plier aux exigences d'une tyrannie inhumaine. Par leurs actions, ils ont permis après le débarquement en Provence de ralentir le repli de l'armée allemande, d'accélérer la libération des villes proches et de participer à la victoire alliée. Le Vercors a payé un lourd tribut pour la liberté de chacun. 840 Français y ont trouvé la mort.



QUESTIONNAIRE SUR LES MISES EN SCENE DE L'ESPACE A

Vous venez d'entrer dans l'espace A. Celui-ci est consacré à l'évocation de l'environnement quotidien des Français entre 1940 et 1944.

Neuf grands thèmes sont abordés :

- l'exode ;
- le ravitaillement ;
- la ligne de démarcation ;
- la censure et la propagande ;
- la collaboration artistique ;
- la répression ;
- le génocide ;
- les bombardements ;
- le S.T.O.

1. Retrouvez comment sont abordés les différents thèmes à travers les mises en scène qui sont devant vous.

. l'exode

. le ravitaillement

. la ligne de démarcation

. la censure et la propagande

. la collaboration artistique

. la répression

. le génocide

. les bombardements

. le S.T.O.



2. Définissez les termes suivants :

. censure

. collaboration

. exode

. génocide

. rationnement

. S.T.O.

3. Une baignoire remplie de pommes de terre et de charbon vous est présentée. Pourquoi ces produits sont-ils stockés ?

4. Pourquoi les Français ont-ils du mal à trouver certains produits ? Comment le gouvernement de Vichy réagit-il à ces pénuries ?

5. Une étoile jaune est apposée sur la porte d'un cabinet médical. Quelles sont les populations concernées par le port de cet insigne ? Pour quelles raisons ?



6. Quelles sont les autres mesures prises en France à l'encontre de ces populations ?

7. Pourquoi certains jeunes « montent-ils » au maquis ?

8. Quel aspect de la politique menée par le gouvernement de Vichy dévoilent les mesures prises à l'encontre des jeunes adultes ?



**QUESTIONNAIRE SUR LES PANNEAUX METALLIQUES
ESPACE C**

Onze panneaux (photographies et commentaires) ont été disposés entre les espaces B et C, ainsi que dans l'espace C. Ils évoquent différents aspects de la vie des maquis installés dans le Vercors pendant la Seconde Guerre mondiale.

La montée au maquis

1. Comment se fait le recrutement des futurs maquisards ?

2. Quelle est la principale motivation de ceux qui viennent dans le Vercors ?

3. Quelles sont les précautions prises par les maquisards vis-à-vis des nouveaux arrivants ?

4. Où a été créé le premier camp de maquisards dans le Vercors ? Qui accueille-t-il ? Que font-ils ?

Les conditions de vie

5. Comment les maquisards trouvent-ils leur ravitaillement ?

6. Où habitent les maquisards ?



7. Quels problèmes pose le climat du Vercors aux maquisards ?

8. Quelles sont les précautions prises par les maquisards ?

Les femmes dans le Vercors

9. Quelles sont les tâches confiées aux femmes dans le Vercors ?

L'aide extérieure

10. De qui les maquisards reçoivent-ils une aide ?

11. Sous quelles formes ?

12. Ces aides sont-elles suffisantes ?
